

y laissa tomber ses livres, qu'il portait sur sa poitrine, en voulant relever sa robe au dessus de sa ceinture. Il se rendit, en louant Dieu, à la maison d'une pieuse dame et lui raconta ce qui venait de lui arriver. Trois jours après, un pêcheur jeta l'hameçon dans cet endroit, et, croyant prendre un gros poisson, il en retira les livres qui n'avaient pas plus souffert du contact de l'eau que s'ils avaient été conservés soigneusement dans une armoire : chose d'autant plus étonnante qu'ils n'étaient protégés par aucune couverture de cuir ou de toile. La pieuse dame les reçut et se fit une joie de les envoyer au Bienheureux Père à Toulouse.

CHAPITRE III.

Comment il augmenta du vin.

Un jour qu'il voyageait dans ces contrées, avec plusieurs Frères, le Bienheureux Père, voyant qu'il n'y avait pour le dîner qu'une coupe de vin, eut compassion de quelques-uns qui avaient été nourris délicatement dans le monde. Il fit verser ce peu de vin dans un grand vase en y mêlant beaucoup d'eau. Cette eau fut changée en un vin excellent. Les Frères, au nombre de huit, en burent tous à volonté, et il en resta encore.

Au temps où une maison fut donnée au Bienheureux Père, à Ségovie, en Espagne, il prêcha un jour à une grande multitude réunie hors de la ville. Le peuple était plongé dans une profonde tristesse, parce que la pluie ne venait pas ; on était déjà aux approches de la Nativité de Notre-Dame, et une sécheresse prolongée avait empêché jusque là de commencer les semailles. L'homme de Dieu ne l'ignorait point, et inspiré d'en haut, il s'écria, après avoir dit quelques paroles : — “ Ne craignez pas, mes Frères, ayez confiance dans la miséricorde de Dieu, car aujourd'hui même, il vous enverra une pluie abondante, et votre tristesse se changera en joie.” Cependant il n'y avait alors aucune apparence de pluie ; le ciel, très serein et sans nuages, resplendissait des rayons du soleil. Soudain une pluie torrentielle se mit à tomber ; en eut de la peine à rentrer dans la ville et chacun se hâta de gagner sa demeure. Tout le peuple rendit grâces à Dieu, *qui seul fait les miracles*, et qui daignait réaliser si promptement la promesse de son serviteur Dominique.

(à suivre)